

PROBLÈMES DE LA CHRONOLOGIE DE LA CULTURE DACE DE LA RÉGION DE LA HAUTE-TISZA

VJAČESLAV KOTIGOROŠKO (Ujgorod)

Les antiquités autour du début de notre ère du territoire de la partie nord de la zone intracarpatique étaient considérées jusqu'à présent comme des complexes de l'horizon celto-dace. Ce terme a été introduit dans le circuit scientifique en 1955 par l'archéologue slovaque A. Tocik pour le sud-ouest et l'est de la Slovaquie et a commencé à être utilisé aussi pour les départements avoisinants de l'Hongrie et de la Transcarpatie.

Le stade actuel des recherches sur la période de la fin de La Tène et du début de la période romaine nous permet de revoir la justification de l'utilisation du terme de "horizon celto-dace" qui ne correspond plus à la situation ethnopolitique de début de notre ère dans la zone périphérique des contrées intracarpatiques.

Les complexes connus à présent de la période du début de notre ère de la région de la Haute-Tisza (établissements, citadelles, la nécropole de Zemplin) nous permettent de les considérer comme appartenant à la culture dace avec un "voile" celte évident dans la sphère de la production matérielle.

Nous mettons la solution des problèmes sur la chronologie en relation et en comparaison avec les données archéologiques et avec les événements "clefs" de l'aire carpatodanubienne qui se sont reflétés plus ou moins dans le rythme de développement de la population de la région de la Haute-Tisza.

Dans le deuxième quart du I^{er} s.av.n.è., sur le territoire de la Transylvanie s'est réalisée une forte union étatique des Géo-Daces conduite par Burebista qui, en 60 av.n.è., a vaincu dans la région du Danube moyen les troupes des *Boïoi* et *Tauriskoi* commandées par Critasiros (7, VII, 3, I, II; 17, p. 234-235). Après cette bataille, a commencée une étape nouvelle pour l'histoire ethnopolitique de l'aire mentionnée, définie d'une part par la disparition de la civilisation celte et d'autre part par la hégémonie des Daces et par la diffusion intense de leur culture. Leurs centres étaient représentés par les citadelles de type "dava", en incluant Zemplin (10) et Malaja Kopanja de la région de la Haute-Tisza (4).

Après leurs conquêtes, les frontières des Géo-Daces s'étendaient du Danube moyen à l'ouest aux Carpates à l'est et des monts Tatra et Carpates au nord au Danube et à la mer Noire au sud (17, p. 273-277).

La disparition de Burebista en 44 av.n.è. a provoqué le démembrement de l'État des Thraces nordiques en quatre parties et puis en cinq et a amené la diminution de leur sphère d'influence et aussi des pertes territoriales (7, VII, 3, II). Premièrement, se détachent le littoral pontique (de l'Olbie à l'Apollonie) et après la région du sud-ouest de la Slovaquie. Cette zone est entrée, au début de notre ère, dans le "regnum Vannianum" des Quades qui entretenaient des relations clientélaires avec Rome (43, p. 246-247). Un peu plus

* Les complexes de la culture de Puchov constituent une exception.

tard, la zone entre la Tisza et le Danube a été occupée par la première vague des Sarmates (iazgyes) qui l'ont surveillée jusqu'à l'époque des Huns (5, p. 13).

Un événement important dans l'histoire des peuples des contrées intracarpatiques a été aussi l'expansion romaine vers la zone supérieure et moyenne du Danube. Au début de notre ère, entre 15 av.n.è et 12 de n.è, se forment ici les provinces romaines Noricum et Pannonia (6, p. 136, 144, 153). Cette dernière, avec la Moesie, sont devenues plus tard des bases d'opération pour la conquête de la Dacie.

La région de la Haute-Tisza était, au début de la période, à l'extérieur des actions portées par l'Empire au I^{er} s. de n.è. C'est pourquoi elle peut être caractérisée comme une période de l'évolution continue des tribus nord-thraces sous l'égide politique et culturelle des Daces. L'épanouissement constaté dans le domaine de la culture dace a été interrompu au cours des luttes daco-romaines de la fin du I^{er}s. et du début du II^es. de n.è.

Ainsi, la période qui nous intéresse est délimitée par deux moments principaux qui ont influencé d'une manière essentielle l'histoire politique de la population de la zone intracarpatique: la disparition de la culture La Tène en 60 av.n.è. et la défaite du royaume de Décébal, suivie par l'organisation de la province romaine en Dacie en 107.

Conformément à la classification chronologique acceptée par l'historiographie roumaine concernant la période géto-dace, proposée par I. H. Crişan, la période définie s'inclue dans la troisième phase du développement de la culture dace, délimitée entre 100 av.n.è. et 106 de n.è. (16, p. 152-153). La division chronologique de cette période dans des divisions plus petites n'a pas été faite, car il y a un nombre relativement petit de tombes bien datées et de complexes clos des citadelles et des établissements. À part cela, à notre avis, cette situation doit être mise en relation avec l'absence, à quelques exceptions, d'analyses approfondies et de la classification chronologique des indicateurs découverts dans le cadre des complexes de la Dacie préromaine. La typologie céramique a été faite séparément. Jusqu'à présent, on n'a pas défini les vases spécifiques à la période qui correspondrait à la phase classique entière de la céramique dace, mais seulement à quelques étapes séparées. Cette situation est valable aussi pour la collection immense de la production artisanale en métaux et pour les parures de même.

Seulement dans quelques ouvrages isolés, comme par exemple chez K. Horedt, sont présentées clairement les positions chronologiques des pièces, à partir d'analyses minutieuses d'associations, confirmées aussi par les matériaux numismatiques (26).

Cette situation, dans l'un des principaux domaines de l'étude de la culture dace, nous oblige à proposer quelques schémas provisoires sur la chronologie des complexes de la culture dace de la région de la Haute-Tisza. Elle n'est pas irrévocable et n'a pas la prétention d'être entièrement explicite en raison de la quantité limitée des complexes clos, mais dans une certaine mesure elle permet de définir les limites d'une des étapes de la genèse de la région de la culture nord-thrace.

À la base de ce schéma, il y a les matériaux des complexes principaux de la culture dace de la région de la Haute-Tisza: la citadelle de Malaja Kopanja (4) et la région de Zemplin (la citadelle et la nécropole) (10; 13). Premièrement, nous allons prendre en

considération les complexes dont les pièces ont une position chronologique la plus explicite possible. Il s'agit des fibules, des boucles de ceinture, des objets d'importation et de quelques pièces qui ont servi comme armes, découvertes dans des tombes et dans des citadelles. En dehors de celles-ci, sont aussi mentionnées des pièces découvertes dans la couche culturelle des complexes étudiées.

La définition des indicateurs chronologiques et la détermination de leurs types et variantes est faite à partir des classifications de O. Almgren (9), M. Jahn (27), H.I. Eggers (21), T. Kolnik (28, 29), J. Garbsch (24) et d'autres chercheurs contemporains.

Le plus ancien groupe d'indicateurs chronologiques est constitué par les fibules du schéma tardif de La Tène. Celles-ci sont réalisées d'une seule entité avec des porte-ardillons faits en fil de fer ou de bronze (fig. I, 1-4). Cette série présente quelques variantes.

Des fibules longues, au fil lisse, avec une partie inférieure ou supérieure de Malaja Kopanja (fig. I, 1). Leur période d'existence s'étend de la fin du II^e s.av.n.è. jusqu'au début de l'époque romaine (22, p. 112).

Des fibules pas très grandes à renforcements sphéroïdaux dans la zone du porte-ardillon et de la partie supérieure du dos (fig. I, 2, 3). Selon J. Filip, elles datent de l'horizon des ceintures métalliques et des bracelets hémisphériques pour les pieds (du II^e s. au début du I^{er} s.av.n.è.) (22, p. 109). Selon la classification de Bujna (de type 30-31), elles sont caractéristiques de la phase LTC 1b (14, p. 323). J. Filip n'exclue pas la possibilité de leur utilisation plus tardive, mais il n'apporte aucun argument concret à l'appui de son opinion. (22, p. 109).

Des fibules à dos courbé en angle (fig. I, 4), similaires à la variante "B" d'après Kostrzewski (35, p. 17-18, fig. 2). Elles sont répandues sur un vaste territoire dans la période tardive de La Tène. Ch. Pescheck les attribue au type "pseudo - La Tène moyenne" (44, p. 255). Selon Schonberger, elles parviennent jusqu'à la période du début de l'époque impériale (48, p. 49).

De la série des fibules de La Tène moyenne fait aussi partie le porte-ardillon de la tombe no. 166 (fig. I, 6) qui est moyennement grand (4,6 cm de longueur) et fait en fer. Ressort court. Dans la partie supérieure présente un pli. Porte-ardillon court. Une fibule similaire de la nécropole de Alendorf fait partie d'un complexe à monnaie, datée par G.I. Kellner entre 80-70 av.n.è., et à vases, parmi lesquels des situles spécifiques aux phases LT D 1 - LT D 2 (44, p. 253). Selon la classification de J. Břeň, elle fait partie de la variante "b" du type B 6. Elles sont souvent attestées à des tombes Tchèques. Appartiennent à la catégorie de celles appelées "type Kobylsk" et datent de la deuxième moitié du I^{er} s.av.n.è (12, p. 221-222).

Des fibules de type Nauheim (tombes nos. 75,88) en fer et en bronze. Longueur 4,4 - 7,8 cm. Le dos plat, en forme de barre se rétrécissant triangulairement vers le pied. Le ressort est d'habitude constitué de quatre spires. Le porte-ardillon est droit ou à canelures. (fig. I, 7). I. Werner considère qu'elles sont spécifiques à la production des *oppida* et les date du milieu du I^{er} s. av.n.è. jusqu'à l'époque d'Auguste (51, p. 180). M.B. Ščukin, à partir de l'abaissement de la date de destruction de Manching (60 av.n.è) établit la période de diffusion des fibules de type Nauheim dans la première moitié du I^{er} s.av.n.è. (8, p.

96-98). Pour une période d'utilisation plus longue plaide le fait qu'elles ont été trouvées avec les fibules de la Variante "b", type B 6, selon J. Břeň, et la tombe de Kokolinsk de la culture de Lipitza. Dans ce complexe, avec la fibule Nauheim, il y avait aussi la fibule Almgren 67, ce qui permet de dater la tombe comme postérieure de l'année 20 de n.è. (3, p. 36).

Des fibules "de soldats", (Soldatenfibeln), à corps courbé et au port ardillon lisse, en bronze, 5,8 cm de longueur (fig. I, 5). K. Horedt attribue de telles fibules au type A2 et, en fonction de l'association avec des monnaies, les date entre 75-25 av.n.è. (26, p. 151, fig. 2). M.B. Ščukin propose une datation plus précise: à son avis, elles correspondent à une couche de découvertes qui se placent entre l'horizon des fibules Nauheim et l'horizon des pièces des campements augustains, c'est-à-dire entre 50-20 av.n.è. (8, p. 96, 99).

De la phase initiale de l'habitat des citadelles de Zemplin et Malaja Kopanja se lie la série des monnaies dites celto-daces (4, p. 48; 33; 42, p. 15). Il s'agit des tetradrachmes de type Velikobistreck et des monnaies de type Zemplin (fig. I/9, 10), qui constituent un horizon temporalement unitaire (32, p. 93). Conformément à l'interprétation numismatique actuelle, elles datent de la période allant de l'année 60 av.n.è. à l'époque d'Auguste (46, p. 405). En même temps, on a utilisé aussi les deniers républicains romains qui étaient devenus à l'époque de Burebista la principale valeur nominale de la circulation monétaire sur le territoire de la Dacie (45, p. 152). Elles étaient faites en argent pur sur le territoire de la région de la Haute-Tisza et ont circulé également dans une période plus récente, ce qui est prouvé par les trésors de Prjaševó (31) et Satu Mare (37, p. 79).

Mais la découverte de deniers en dehors de complexes de Zemplin et Malaja Kopanja ne permet pas les utiliser comme indicateurs chronologiques de l'étape initiale de la culture dace dans cette zone.

Du point de vue stratigraphique, de l'horizon des monnaies celto-daces sont liées les bracelets en verre de type celte. (fig. I/8) et la plaquette en mosaïque (réalisée dans les ateliers d'Alexandrie) de Malaja Kopanja (4, p. 48-49). De la même époque est aussi l'astragale en bronze (Astralgürtel) d'une ceinture (fig. I, 10), qui trouve des analogies dans le complexe des objets de Liptovska Mara I, où il a été trouvé avec des tetradrachmes de type Velikobistreck (44 a, p. 48).

À notre avis, de la même époque date aussi le complexe culturel de Zemplin dans lequel il y avait une ceinture composées des astragales (19, p. 119-120; pl. I: 16, 17). Leur pénétration tardive du territoire de l'Ilirie, où de telles ceintures sont connues même à partir du V^e s.av.n.è. (50, p. 61), dans les zones nordiques des Carpates, se confirme aussi par les données concernant les complexes tardifs de la Tène de Transylvanie (18, p. 156).

L'étape de transition, de la Tène récente jusqu'à la période romaine ancienne, est délimitée par quelques indications chronologiques qui correspondent, en majorité, à la période du regne d'Auguste (27 av.n.è – 14 de n.è.).

Des fibules en forme cuillère (Schüsselfibeln) (fig. I, 13). Elles sont assez souvent attestées aux complexes de la Dacie préromaine (15, p. 64-66, 71). Dans la région de la Haute-Tisza, on a découvert deux pièces provenant de la citadelle de Zemplin (10, fig.

15, 3, 5). J. Filip attribue de telles pièces à une production plus récente des ateliers de parures de la Tène, qui doivent être datées de la fin du I^{er} s.av.n.è. (22, 115-116). À partir de l'association de quelques catégories d'objets provenant de quelques complexes de la Dacie préromaine, Kurt Horedt établit la période de leur diffusion entre les années 25 av.n.è. et 25 de n.è. (26, p. 151).

Une variante ancienne de fibules aux „ailes” (Flügelfibeln) de la couche culturelle de la citadelle de Zemplin (fig. I, II). Selon J. Břeň et J. Garbsch – fin de la Tène et début de la période romaine (12, p. 153; 24, fig. 41).

Boucles de ceinture rectangulaires à tête de canard de type norrico-pannonique (Garbsch I a). En fer, en bronze. (fig. I, 12). Sont datées de l'époque de l'empereur Augustus. (24, p. 80, fig. 42, 1).

L'ancienne étape de la période romaine ancienne se caractérise par l'association de quelques objets de type La Tène récente avec quelques objets romains anciens, accompagnés par céramique d'aspect celto-dace. Prédominantes comme indicateurs chronologiques apparaissent les fibules très profilées de type norico-pannonique. Elles se caractérisent par l'harmonie des parties composantes et d'habitude par leur réalisation en bronze. En association apparaissent aussi des objets d'importation, surtout ceux liés à l'habit et, dans une mesure plus restreinte, aux armes.

Une riche collection de fibules fortement profilées fait partie des celles récoltées dans la citadelle de Malaja Kopanja où, compte tenu de la découverte d'une pièce non achevée, on peut soutenir qu'elles étaient réalisées à cet endroit. (36, p. 126; fig. 7, 35). L'absence de ceux qui préféreraient des fibules de type Almgren 67-68, est un détail important dans le domaine de la typologie, et nous oblige à utiliser en tant qu'indicateurs chronologiques les exemplaires complets des tombes de Zemplin. Il y convient de montrer que, dans le cas de la classification des fibules A 67/68 et A/69, on utilise la classification typologique et chronologique acceptée, en général, et réalisée par G. Kossak (34) et complétée avec le schéma T. Kolnik (28; 29).

L'ancienne phase de la période romaine ancienne (B Ia), définie par T. Kolnik ± 10-25/30 de n.è. (29, p. 144-149) est représentée premièrement par la série des boucles de ceinture en forme de figurines trouvées dans les tombes de Zemplin (13, pl. XV, 32, XVIII, 26) et par les objets de Malaja Kopanja. (fig. I, 15). Selon la classification de J. Werner, elle fait partie du type A qui, dans la période récente de la Tène, est dominant chez les Celtes norico-pannoniens (53, p. 145-147, 149). À Karlstein, de telles boucles apparaissent dans l'horizon de boucles de ceinture Garbsch I c(39, p. 277, fig. 3) également. Dans la tombe 108 de Zemplin d'un complexe à porte ardillon posé entre la pointe et la gaine d'un couteau, en cuir (fig. I, 17). À partir de l'analyse de ces pièces, J. Werner a tiré la conclusion qu'elles appartiennent au groupe d'imitations des couteaux de type norique à ornements spécifiques. Ces épées avec de telles gaines étaient faites en acier de bonne qualité dans les ateliers de Norricum au début de notre ère d'où elles pénétraient aussi dans le monde barbare (52, p. 376, 386-389).

Selon toutes les possibilités, à cette catégorie appartiennent aussi les épées longues (de 91 et 95 cm) des tombes nos. 78 et 128 dont l'une a aussi le signe de l'artisan (fig.

I, 18). Conformément à l'analyse faite par ceux qui ont étudié la nécropole, elles ont été attribuées à la catégorie des épées romaines anciennes de la première moitié du I^{er} s. de n.è (13, p. 279-280).

Le porte ardillon à figure, de la tombe no. 136 a été découvert avec une boucle de ceinture en forme de 8 (13, pl. XVIII, 27, 28). La boucle est attribuée par K. Raddatz aux boucles de ceinture des Marcomanes de type "U", car il les considère comme le prototype des ceintures des légionnaires de l'époque d'Auguste (47, p. 24-27, 29). Du royaume de Marobodus (9 av.n.è – 19 de n.è.) dans son étape d'épanouissement maximum, elles pénètrent dans les régions voisines du monde barbare (41, p. 128-129). Leur aire de diffusion est liée au milieu germanique de Pologne (41, p. 362-363), au sud-ouest de la Slovaquie (28, p. 517) et à la région du Haut-Dniestr.

La datation des boucles de ceinture en forme de 8 (longues, plus tard elles deviennent plus courtes) des premières décennies de n.è. est confirmée par la tombe no. 100 de Zemplin où il y a aussi la fibule A 236 (fig. I, 16, 20). Selon la classification de Garbsch, elle peut être attribuée à la variante A 236 c, caractéristique pour la première moitié du I^{er} s. de n.è. (24, p. 29-30, fig. 4).

De la phase B I est liée aussi la variante "aux yeux" (Augenfibeln), des fibules de type A 47/48. Réalisée de deux parties à corps fortement courbé, elle a une petite tête avec "des yeux" (fig. I, 14). T. Kolnik date de pareilles fibules des premières décennies du I^{er} s. de n. è. (28, p. 513). Des analogies directes de l'exemplaire de Malaja Kopanja se trouvent dans la citadelle dace de Buridava où elles sont datées de la première moitié du I^{er} s. de n.è. (11, p. 52, pl. 36, 8, 12).

À part les épées mentionnées, nous remarquons des pièces d'armement, *umbo* de type Jahn 5 de la tombe no. 128. De forme conique, à con cylindrique et à bords larges. H=12 cm (fig. I, 19). A été réalisée d'après le schéma de la Tène tardive. Dans les citadelles, elles datent du I^{er} s.av.n.è. (25, p. 130-131). Pour une période plus récente, de tels *umbo* sont connus sur le territoire de la culture de Przeworsk. T. Liana considère qu'elles sont caractéristiques pour la sous phase B I (38, p. 140, fig. 1). Dans la tombe no. 3 de la nécropole de Veselki, près de Kalija, un *umbo* similaire faisait partie d'un complexe à épée, à gaine de type norique et avec une fibule proche comme des fibules des *Boïoi* (52, fig. 13). Dans notre cas, *umbo* a été trouvé avec l'épée, décrite plus haut, de type romain ancien, ce qui nous permet d'attribuer le complexe de la tombe no. 128 aux premières décennies de n.è.

Les limites temporelles des tombes nos. 13, 106, 118, 123 sont liées à l'horizon des fibules A 68 (fig. I, 26). Elles représentent les indicateurs principaux des phases B I b – B I c et se placent entre les années 40-70 de n.è. (28, p. 514-518; 38, p. 140). Dans une période encore plus restreinte est datée la tombe no. 121. Dans le cadre du complexe, avec la fibule A 68, il y a des pièces en bronze à bouts zoomorphes appartenant à une garniture norico-pannonique (fig. I, 24). Sa reconstitution et son analyse ont été faites par J. Garbsch (24, p. 106, fig. 58) et, selon lui, les pièces peuvent être attribuées au type E 3 a. D'habitude, les chercheurs datent ce type aux premiers décennies de n.è (28, p. 513, fig. 12, 12; 40, p. 360). Nous considérons que la présence dans ce complexe de la

fibule A 68 permet d'attribuer ces fermetures et la tombe no. 121 (13, pl. XVI, 24, 26, 31) à un horizon ancien.

Parmi les autres indicateurs chronologiques de la phase B 1, nous signalons la fibule très profilée qui occupe une position intermédiaire aux types A 67 et A 68. Cette fermeture, à pied raccourci, conservant les rudiments des ajours caractéristiques pour le type A 67 (fig. I, 21), date des années 20-40 de n.è. (8, p. 102).

À la même période doit être rapportée aussi la boucle de ceinture formée de deux parties, en fil, de forme prolongée. Le bord se rétrécit vers la partie ovale de devant pourvue de prolongements comme une sorte de crochets. Faite en fer, elle a une longueur de 9,1 cm (fig. I, 25). Elle appartient au type "C", selon K. Raddatz qui considère que le prototype de ces boucles de ceinture était importé d'Italie dans les contrées germaniques (47, p. 27-28). T. Kolnik (28, p. 517) et M.B. Ščukin (8, fig. 7, 8) attribuent de telles boucles aux pièces caractéristiques à la phase B I b.

La phase B I est représentée premièrement par les objets d'importation de Malaja Kopanja. L'anse d'une tasse en bronze de type Eggers 140/141 (fig. I, 280) est datée à partir des analogies des tombes nos. 19, 36 et 58 de la nécropole germanique de Kostolna, près du Danube (30, p. 102, 111, 118). Les fragments d'une phiale en verre, à surface canelée (fig. I, 29). De telles pièces étaient réalisées dans la technique *millefiori* dans les ateliers de Campania (23, p. 3, pl. 3).

En tant qu'indicateur chronologique se présente aussi la fibule "à ailerons" (fig. I, 27). Leurs prototypes apparaissent à la fin du I^{er} s.av.n.è sur le territoire italien, et, au début de notre ère, ont commencé à être réalisées en Noricum et en Pannonie (22, p. 119). L'exemplaire de la tombe no. 16 de Zemplin est plus proche de la variante A 238 de Garbsch, qui est datée entre les années 40-80 de n.è. (24, fig. 41).

Pour ce qui est des armes, caractéristique pour la phase B I est un *umbo* de forme conique, à bords étroits (fig. I, 30). Des détails similaires des boucliers sont connus à partir des tombes de la nécropole de Kostolna, près du Danube, où ceux-ci se trouvent dans des complexes avec des fibules A 68, des manches à figures de boucliers et des vases de type Eggers 140 (30, p. 87-98, 106-107, 111).

L'étape finale de l'existence de la culture dace de la zone de la Haute-Tisza dispose d'un nombre réduit d'indicateurs chronologiques. Il s'agit de deux fibules très profilées (fig. I, 31, 32). La première, de type A 69, est d'habitude datée de la deuxième moitié du I^{er}s.-début du II^es. de n.è. (1, p. 31-38; 20, p. 208). En principal, la série de pareilles fibules est connue à partir des complexes de la culture de Lipitza (3, p. 38). La période d'évolution des fibules de type A 69 est mieux définie par M.B. Ščukin, qui a mis en discussion les matériaux du campement de Kempten et qui tire la conclusion qu'elles ont prédominé dans la couche correspondant aux reconstructions de l'époque de Domitien (81-86) (8, p. 95). On peut supposer que l'utilisation de pareilles fibules a continué dans le milieu barbare pour une période plus tardive, aussi jusqu'au début du II^e s.de n.è.

La deuxième fibule fait partie de la série des ainsi-dites pièces tubulaires. Elle a une petite tête massive à entailles sur les bords. Au lieu d'un pliage graduel, elle présente une perle et le pied est droit (fig. I, 32). De pareilles fibules sont considérées comme

spécifiques aux pièces romaines anciennes. Elles apparaissent au début du I^{er}s. de n.è. et deviennent assez répandues au cours du siècle suivant (13, p. 289). Elles sont attestées dans les aréas des cultures de Przeworsk et de Lipitza (2, p. 32; 3, p. 38).

L'analyse des indicateurs chronologiques permet d'aboutir à des conclusions sur les étapes de développement de la culture dace de la zone de la Haute-Tisza et sur la dynamique de la pénétration, jusqu'à cet endroit, des marchandises importées.

L'étape ancienne des complexes daces se définit par la série des fibules de "construction" La Tène moyen, dont une partie ont un diapason chronologique appréciable, jusqu'à la phase LT C 1b. La possibilité de sa limitation jusqu'à la phase LT D 2 est confirmée tant par la collection de monnaies celto-daces de type Velikobistreck et de type Zemplin que par les fibules de type Voinsk et Nauheim.

À ce point, il convient de souligner encore une fois que, sans exclure l'apparition des Daces dans la zone de la Haute Tisza, jusqu'à la bataille principale avec les Celtes, quand même la date choisie – 60 av.n.è – représente néanmoins le repère principal pour le début de l'étape suivante de la culture nord-thrace de la région et elle est liée concrètement tant aux changements d'ordre ethnique qu'à la situation politique de l'aire des Carpates.

La période de transition, depuis La Tène jusqu'à la période romaine, en principal, correspond aux années du règne de l'empereur Augustus (27 av.n.è. – 14 de n.è.), représenté par une quantité réduite de pièces (fig. I, 11-13), dont seules la fibule A 238 a et la boucle de ceinture Garbsch I en peuvent être considérées comme produits d'importation.

L'étape suivante correspond aux phases B I a – B I c. Elle est caractérisée par une vague de produits d'importation, comportant surtout des pièces de type norico-pannonique et par la diffusion de fibules à profil accentué. Dans le cadre des complexes céramiques, on conserve les traditions de la poterie celtique avec la prédominance des vases de type dacique. Avec ceux-ci apparaissent des formes de vases isolés, réalisés d'après les prototypes romains (4, p. 44).

L'étape finale correspond au dernier quart du I^{er}s. – début du II^es. de n.è. et se caractérise par une quantité insignifiante d'indicateurs chronologiques et par l'absence totale de produits d'importation.

Cette situation reflète la destabilisation politique de la Dacie, en connexion avec la série des guerres daco-romaines qui ont commencé à l'époque de Domitien (81-96 de n.è.) et qui ont pris fin en 106 avec une totale défaite et l'occupation du pays.

L'agression romaine a mené à la chute de la prédominance politique des Daces dans la zone de la Haute-Tisza, à la rupture des relations interrégionales préétablies et des liaisons avec le territoire principal de la Dacie, "taillé" par le *limes* de nord de la province. Les contacts avec les Romains, qui ont appauvri et ont occupé la Dacie, n'ont pas été continués, les premières années, par la population de la zone de la Haute-Tisza. Cette conclusion est confirmée par la statistique des produits d'importation romains, dont le renouvellement date du milieu du II^es. de n.è., augmentant après la fin des guerres marcomaniques.

La réduction accentuée des produits d'importation et l'absence d'objets datés avec exactitude dans la première moitié du II^es. de n.è. ne permet pas d'établir avec précision

la limite supérieure de l'existence de la culture dacique. C'est pourquoi le problème de sa phase finale reste une question ouverte. On peut supposer que dans la première moitié du II^es. de n.è. se développait le processus de transformation qui s'est accompli par la formation de la culture des tumulus carpatiques – la dernière étape de l'évolution de la culture des Thraces nordiques de la région.

(En français par Marius ALEXIANU)

BIBLIOGRAPHIE

1. Ambroz A.K., *Fibuly juga evropejskoj časti SSR*, SAI, 1966, Vyp. DI-30
2. Kozak D.N., *Pševors'ka kul'tura u Verchn'omu Pođnistrov'i i Zachidnomu Pobuđzi*, Kiiv, 1984.
3. Kozak D.N., *Lipickaja kul'tura, Etnokul'turnaja karta Ukrajskoj SSR v I tys. n.e.*, Kiev, 1985.
4. Kotigoroško V.G., *Gorodišča rubeža našej ery v Verchnem Potis'e*, SA, 1989, XXXVII, 1.
5. Kotigoroško V.G., *Problemi etnokul'turnich procesiv u Karpato-Dunajskomu basejni I st. do n.e. – III st. n.e.*, Archeologija, 1991, 4.
6. Lisovij I.A., *Antičny svit u terminach imenach i nazvach*, L'viv, 1989.
7. Strabon, *Geografia*, L, 1964.
8. Šukin M.B., *Nekotorye problemy chronologii rannerimskogo vremeni*, ASGE, 1991, Vyp. 31.
9. Almgren O., *Studien über nordeuropäische Fibelformen der ersten nachchristlichen Jahrhunderte*, Leipzig, 1923.
10. Benadik B., *Die spätlatenezeitliche Siedlung von Zemplin in der Ostslowakei*, Germania, 1965, 43, S. 63-91.
11. Berciu D., *Buridava dacică*, București, 1981.
12. Břeň J., *Význam spon pro datování keltských oppid v Čechách*, SNMMP, 1964, Č.S, S. 195-289.
13. Budínský-Křížka B., Lamlová-Schmiedlová M., *A late 1st century B.C. – 2nd century A.D. cemetery at Zemplin*, SA, 1990, XXVIII-2, S. 245-344.
14. Bujna J., *Spiegelung der Sozialstruktur auf latenezeitlichen Graberfeldern im Karpatenbecken*, PA, 1982, LXXIII-2, S. 312-431.
15. Căpitănu V., *Fibule de tip Latène descoperite în aşezarea de tip "dava" de la Răcăţiu, com. Horgeşti, jud. Bacău*, Carpica, 1984, XVI, P. 61-83.
16. Crişan I.H., *Ceramica daco-geţică*, Bucureşti, 1969.
17. Crişan I.H., *Burebista şi epoca sa*, Bucureşti, 1977.
18. Crişan I.H., *Ziridava*, Arad, 1978.
19. Čaplovic D., Mirošayová E., *Najnovšie výsledky výskumu včasnodedinneho a stredovekého osídlenia v Zempline*, Vyhodoslovenský pravek, Košice, 1991, III, S. 115-132.
20. Dabrowska T., *Wschodnia granica kultury przeworskiej w późnym okresie latenskim i wczesnym okresie rzymskim*, MSW, 1973, T. 2., S. 127-154.
21. Eggers H.J., *Der römische Import im freien Germanien*, Hamburg, 1951.
22. Filip J., *Keltové ve střední Evropě*, Praha, 1956.
23. Fremersdorf F., *Römische Buntglas in Köln*, Köln, 1958.
24. Garbsch J., *Die norisch-pannonische Frauenracht im 1 und 2 Jahrhundert*, München, 1965.
25. Glodariu I., Iaroslavschi E., *Civilizația fierului la daci*, Cluj-Napoca, 1979.
26. Horedt K., *Die dakischen Silberfunde*, Dacia, 1973, T. XVII, S. 127-168.
27. Jahn M., *Die Bewaffnung der Germanen in der älteren Eisenzeit*, Würzburg, 1916.
28. Kolník T., *Prehľad a stav badania o dobe rímskej a stahovani narodov*, SA, 1971, XIX, 2, S. 499-558.
29. Kolník T., *Anfänge der germanischen Besiedlung in der Südwestslowakei und das Regnum Vannianum*, Symposium ALZAG, 1977, S. 143-172.
30. Kolník T., *Römerzeitliche Gräberfelder in der Slowakei*, Bratislava, 1980.
31. Kolníková E., *Hromadný nález rimskyzh minci z Prešova a jeho numizmaticko-historický význam*, SN, 1970, I, S. 28-73.
32. Kolníková E., *Hromadný nález keltsko-dáckych minci z Päčča*, *Prispevok k hospodarsko-spoločenským dejinám východného Slovenska*, SN, 1980, VI, S. 23-98.
33. Kolníková E., *Kelto-dacké mince s tzv. vtačim Koňom alebo zemplinský typ*, ŠZ AÚ SAV, 1983, 20, S. 155-167.

34. Kossak G., *Frühe römische Fibeln aus dem Alpenvorland und ihre chronologischen Kulturverhältnisse*, Aus Bayerns Frühzeit: Festschrift Fr. Wagner, München, 1962, S. 125-137.
35. Kostrzewski J., *Die ostgermanische Kultur Spätlatenezeit*, MB, Berlin, 1919, Nr. 18, S. 84-139.
36. Kottgorosko V.G. *Antichitățile dacice din zona Tisei superioare*, Thraco-Dacica, 1991, T. XII, P. 115-132.
37. Lazin Gh., *Descoperiri dacice din sec. III î.e.n. – I e.n. în județul Satu Mare*, SMSC, 1982, V-VI, P. 69-82.
38. Liána T., *Kszaltowanie sie stylu B, w kulturze przeworskiej*, Kultury archeologiczne i strefy kulturowe w Europie srodkowej w okresie wpływów rzymskich, Warszawa- Kraków, 1976, S. 139-151.
39. Menke M., *Zur struktur und Chronologie der spätkeltischen und frührömischen Siedlung im Reichenhaller Becken*, Simposium ALZAG, 1977, S. 239-248.
40. Motlková-Šněldrová K., *Noricko-panonské hování opasku a jejich napodobeniny v Cechách II*, PA, 1964, XLV, S. 350-362.
41. Motlková-Šněldrová K., *Zur Chronologie der ältesten römischen Kaiserzeit in Böhmen*, Berliner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte, Berlin, 1965, S. 103-174.
42. Ondbruch V., *Nalezky keltských, antických a byzantských mincí na Slovensku*, Bratislava, 1964.
43. Pellikan O., *Slovensko a rímske impérium*, Bratislava, 1960.
44. Pescheck Ch., *Ausklang der Latène-Zivilisation und Anfänge der germanischen Besiedlung in Nordbayern*, Simposium ALZAG, 1977, S. 251-269.
- 44a. Pieta K., *Die Puchov-Kultur*, Nitra, 1982.
45. Pieta K., *K nálezom rímskych mincí na severnom Slovensku*, SN, 1986, IX, S. 146-156.
46. Pieta K., – Kolníková E., *Druhý hromadný nález keltských mincí z Dolneho-Kubina-Vel'keho Bysterca*, SA, 1986, XXXIV, 2, S. 383-408.
47. Raddatz K., *Der Tohrberger Moorfund: Gürtelteile und Körperschmuck*, Neunmünster, 1957.
48. Schönberger H., *Die Spätlatenezeit in der Wetterau*, Saalburg-Jahrbuch, Berlin, 1952, II, S. 21-130.
49. Točík A., *K otázke osídlenia juhozápadného Slovenska na zlome letopočtu* AR, 1959, C. 6, S. 841-873.
50. Todorovič J., *Kelti u juhoistočnoj Evrope*, Beograd, 1968.
51. Werner J., *Die Nauheimer Fibel*, JRZM, 1955, Jahrg. 2, S. 170-186.
52. Werner J., *Spätlatene-Schwerter norischer Herkunft*, Simposium ALZAG, 1977, S. 367-402.
53. Werner J., *Späten Keltenum zwischen Rom und Germanien*, München, 1979.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- ASGE – Archeologičeskij sbornik Gosudarstvennogo Ermitaža.
 SAI – Svod archeologičeskich istočnikov, Moskva.
 AR – Archeologicke rozhledy, Praha.
 MB – Mannus Bibliothek, Leipzig.
 MSW – Materialy starozytne i wczesnoredniowieczne, Warszawa.
 PA – Pámatky archeologické, Praha.
 SA – Slovenská archeológia, Bratislava.
 SMSC – Satu Mare. Studii și comunicări, Satu Mare.
 SN – Slovenská numizmatika, Bratislava.
 SNMP – Sbornik národního musea v Praze.
 Symposium ALZAG – Symposium Ausklang der Latène-Zivilisation und Anfänge der germanischen Besiedlung im mittleren Donaugebiet, Bratislava.

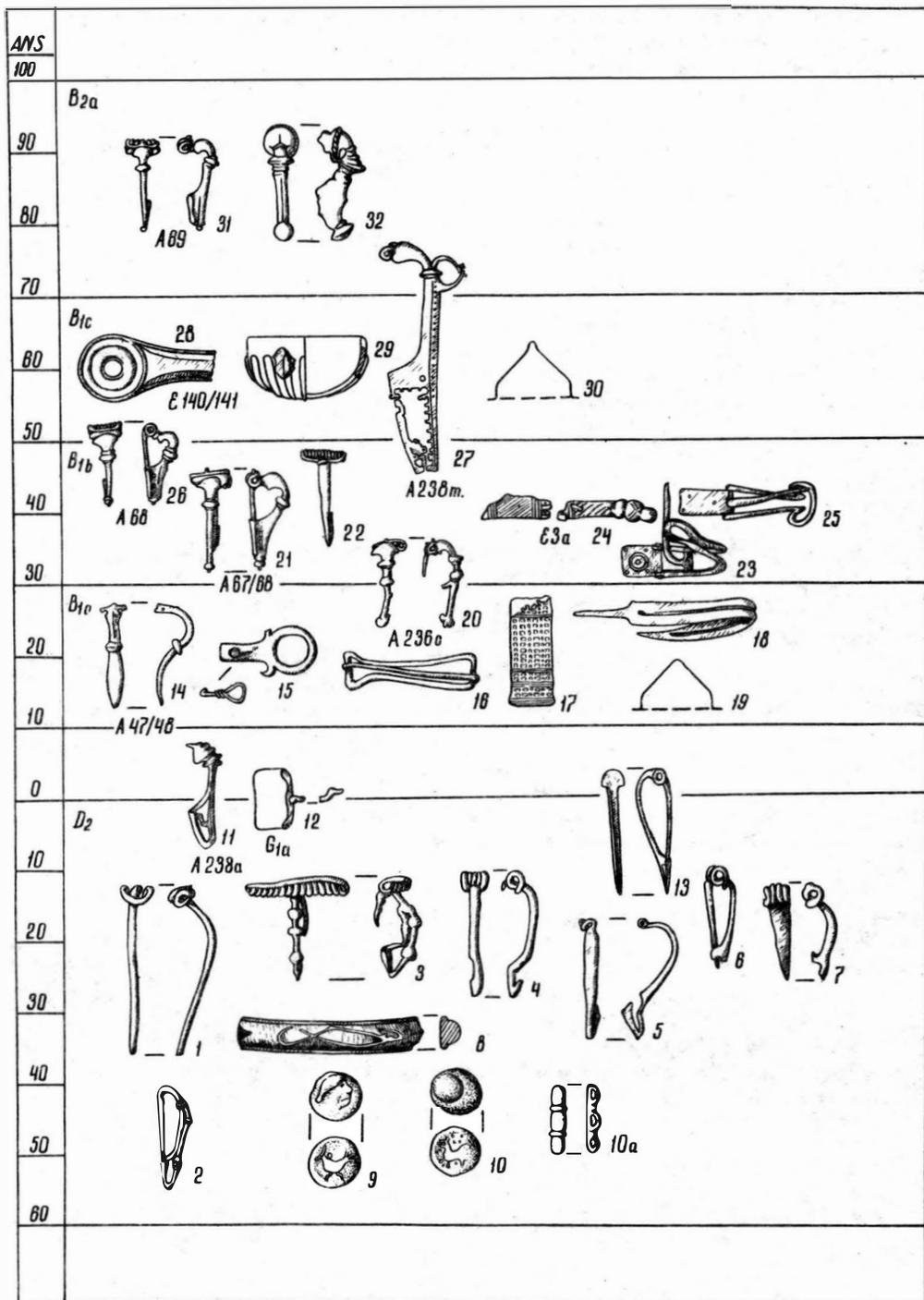


Fig. 1 - Indicateurs chronologiques de la culture dacique de la zone de la Haute-Tisza.